

■ archéologie

La révolution néolithique en Méditerranée

C'est dans le cadre des conférences, « Mare Anticu » que l'ARSEC, association pour la recherche dans le sud-est de la Corse, en partenariat avec la mairie de Lecci - représentée par son premier magistrat Gilles Giovannangeli - a convié André D'Anna, directeur de recherches au CNRS, pour une conférence-entretien autour de la navigation préhistorique et de la « néolithisation » de la Méditerranée occidentale.

L'intervenant, avec la compétence du savant et la pédagogie de l'enseignant, a conduit la centaine d'auditeurs présents sur les chemins de l'Anatolie, sur les rivages de Chypre puis de la mer Égée, de Sicile, de Sardaigne, de Corse et de Provence. Il a exploré les ca-



Une assistance nombreuse pour cette conférence dans les locaux de la mairie de Lecci.

(Photos P.C)



Le conférencier chercheur André D'Anna a captivé son auditoire

ractéristiques de la « révolution néolithique » et celles de la diffusion de ces groupes « producteurs de nourriture ». Chacun aura compris l'importance du cadre chronologique rigoureux fourni par les analyses radiocarbones, afin de préciser les étapes d'un voyage de plusieurs millénaires vers l'Ouest.

Des illustrations parfaitement choisies ont montré quel était le bagage technique et culturel de ces groupes : outillage, céramique décorée, parure etc. André D'Anna a su si bien susciter la curiosité de tous que les questions, toujours perti-

nentes, ont véritablement fusé. Le chercheur a du parfois admettre les lacunes de la connaissance préhistorique soulignant par là même la nécessité de poursuivre l'enquête. Cette rencontre s'est agréablement terminée par des discussions animées autour du traditionnel pot de l'amitié offert par la municipalité.

Au préalable, le maire, avait donné rendez-vous en 2009 pour l'ouverture du dépôt d'archéologie sous-marine de Lecci dont les travaux ont débuté.

PIERRE CLAVERIE